

## Revue des Marchés

Montréal, 12 avril 1894.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS DE GROS

La hausse du blé aux Etats-Unis a eu son contrecoup en Europe où tous les blés étrangers ont haussé, assez légèrement, du reste ; mais enfin, il y a eu un temps d'arrêt dans la baisse. *Mark Lane Express* de lundi, disait, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais :

« Les blés anglais ont été plus fermes sur quelques marchés de province, se vendant en hausse de 6d et les blés étrangers ont aussi haussé de 6d. Le blé de Californie sur place s'est vendu à 25s le quarter et le même, en route, à 25s 3d. Le Manitoba No 1 a été vendu à 28s 9d le quarter. Les farines étrangères se sont vendues en hausse de 3d. Le maïs et les haricots ont été faibles, mais l'avoine et l'orge se tiennent mieux. Aujourd'hui, les blés anglais sont tenus à la hausse, et le prix moyen a été de 28s 2d. Le blé d'Amérique est augmenté de 3d. Les farines, l'orge, l'avoine et le maïs sont aussi tenus en hausse de 3d. »

La dépêche de Beerbohm, en date d'hier, dit : « Chargements à la côte, blé soutenu, mais pas d'offres ; chargements en route et à expédier ; blé tranquille mais soutenu ; maïs fermement tenu. *Mark Lane*, blé anglais ferme ; de étranger tranquille. Maïs d'Amérique et du Danube ferme. Farines anglaises fermes ; de d'Amérique tranquilles. Marchés français légèrement en hausse. Liverpool, blé disponible tranquille, mais soutenu. »

Les nouvelles de France, par la malle, datent du 24 mars, la veille de Pâques et, par conséquent, avant la gelée. A cette date, *l'Economiste Français* écrivait :

« Nous avons eu quelques gelées, nos fermes qui ont bien roussi quelques bourgeons par-ci par-là, aux arbres fruitiers, mais paraissent, en somme, avoir causé plus de peur que de mal. La végétation s'est trouvée, par contre, un peu ralentie, ce qui est préférable. On annonce que les fourrages semés en fin de saison, pour pouvoir être utilisés ces mois-ci, ont généralement bien réussi. Les blés d'hiver ont belle apparence, ainsi que les avoines, mais on compte moins sur les blés du printemps, dont les ensemencements, dit-on, seront réduits pour faire face à ceux en orges, qui sont plus rémunérateurs, étant admise la position actuelle du marché des céréales. »

« Les perspectives des récoltes continuent d'être très favorables en Belgique, en Hollande et en Italie. En Autriche-Hongrie, les gelées de février ont occasionné quelques dégâts ; les apparences sont néanmoins considérées comme satisfaisantes dans leur ensemble. En Roumanie, d'après les rapports officiels, qui passent pour être optimistes, l'état des récoltes serait satisfaisant ; mais, suivant les avis commerciaux, ils seraient assez peu favorables. Dans la Russie Méridionale, plusieurs gouvernements auraient sérieusement souffert des froids, la neige n'ayant pas suffisamment protégé les récoltes. »

Le *Marché Français* du 24 mars, dit : « Rien de nouveau à signaler aujourd'hui sur la situation des affaires en blés comme en toutes autres céréales ; l'on se sent du reste déjà des jours de fêtes,

car nos marchés sont presque déserts. »

« Les télégrammes que nous recevons ce soir ne nous indiquent aucune variation dans les prix, et une tendance générale plutôt nominale. »

« A Berlin, le blé est aujourd'hui un peu plus soutenu, quoique en faible demande, le seigle est en légère baisse, mais en meilleure demande. »

Passons maintenant aux Etats-Unis où, après une campagne à la hausse très excitée, on en est revenu à la baisse. Le rapport officiel du gouvernement de Washington, au 31 mars, a été publié le 10 avril. La condition moyenne du blé d'hiver d'après ce rapport, était de 86.7. Ces chiffres sont en faveur des baissiers, après l'excitation des derniers jours et surtout lorsqu'on la compare au rapport du 31 mars 1893 qui estimait la condition moyenne du blé à 77.4. Il faut cependant tenir compte du fait qu'une partie considérable des dommages à la récolte a eu lieu après le 1er Avril.

L'Ouest après avoir souffert de la gelée, a été menacé ensuite de dommages par la sécheresse ; mais la pluie est survenue en abondance, de sorte que le blé qui a résisté à la gelée, se trouve actuellement hors de ce danger.

La pluie tant désirée avec le rapport du gouvernement, ont eu l'effet de faire baisser considérablement les cours des marchés de spéculation. Après avoir fait un moment 86½ à Chicago, le blé livrable en mai est descendu hier à 80½. Les derniers cours ont été : Chicago, blé sur avril 59½c, sur mai 60½c, en juillet 62. New-York, blé sur avril 62½c sur mai, 63½c, sur juillet 65½c.

Le *Commercial* de Winnipeg, fait remarquer que le blé du Manitoba se vend plus cher que celui des Etats-Unis. « Vendredi, dit le confrère, le blé No 1 dur s'est vendu à Winnipeg 64c, livré à flot à Fort William en mai. Le même jour, le blé sur mai clôturait à New-York à 63½. On voit que le blé de Manitoba vaut autant à un port du lac Supérieur que le blé de l'étalon de New-York vaut à un port de l'Atlantique. La cote de New-York est pour du No 2 roux d'hiver. Tenant compte des frais de livraison de notre blé à un port de l'Atlantique, on trouve que le blé No 1 dur de Manitoba se vend 10c par minot de plus que le blé étalon de New-York. Ce calcul est basé sur le coût du transport en été. En calculant sur le coût du transport en hiver, la différence est doublée ; mais, naturellement, on n'expédie pas de blé d'ici en hiver. Cette prime élevée pour nos blés durs aide beaucoup à compenser la cherté du prix du transport. »

Aux marchés de la campagne au Manitoba, il ne se fait que peu de choses ; les cultivateurs n'amènent presque plus de blé et la campagne de l'hiver est à peu près terminée. Après les semailles, on enverra peut-être encore un peu de blé au marché. Les prix sont fermes et les détenteurs ont de la fermeté dans les idées. Les acheteurs offrent 47 à 48c le minot pour le blé livré sur wagons à la campagne, mais ils ne font pas d'affaires à ce prix.

Dans le Haut Canada, le blé a un meilleur ton ; le prix en a haussé de 2c par minot, en sympathie avec la hausse des Etats-Unis, dûe aux dommages faits aux récoltes par le froid. L'orge est terne et comme la saison de la brasserie est à peu près terminée, le mouvement est très léger. L'avoine est soutenue et en bonne demande ; les pois sont fermes, mais rares.

A Toronto on cote : blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 00 à 60c ; blé roux 58 à 59c ; pois No 2, 54 à 56c ; orge No 2, 36 à 37 ; avoine No 2 33 à 33½.

A Montréal, il se fait fort peu de transactions en blé, quelques offres pour livraison en mai se font à des prix fermes, mais la plupart des ventes se font sur d'autres marchés.

L'avoine est tranquille, quoique les arrivages aient beaucoup diminué ; lorsque la navigation sera ouverte et que les travaux des champs auront suspendu les livraisons, on verra sans doute une meilleure demande. Pour le moment, si la demande est légère, les prix restent fermes, plus fermes même que la semaine dernière, il serait difficile d'acheter de l'avoine No 2 d'Ontario à 40½c ; il faudrait mettre 41c ou tout au moins 40½c. L'avoine No 3 se vend 40c et l'avoine de la province de 39 à 39½c.

Les pois sont encore tranquilles, il n'y a aucune demande en gros, ni pour disponible ni pour livraison en mai. Les détenteurs, d'ailleurs, ne forcent pas la vente et laissent venir les acheteurs. Le cours de Liverpool est un peu meilleur, 4s 11½d.

L'orge n'a que peu de demande également ici, en ce moment, mais il se continue un mouvement régulier d'approvisionnement de moulins qui font la moulée et qui absorbe les arrivages. Le prix reste assez ferme entre 45 et 47c le minot de 48 lbs.

Le sarrasin n'a aucun marché en gros.

Les farines ont eu un moment d'activité et de fermeté cette semaine, en sympathie avec le blé, et les détenteurs en ont profité pour faire quelques ventes à une hausse de 10c par baril ; mais cette hausse n'a pas duré ; le blé baissant, les meuniers et les marchands ont biffé leur hausse de 10c et vendent aujourd'hui au même prix que la semaine dernière. Le son et le gru sont toujours rares et l'on paie couramment \$19.00 à \$20.00 pour un char de son ; les meuniers qui ont pour la plupart arrêté leurs moulins, ne peuvent fournir la demande en son, de sorte que cet article ne pourra guère reprendre son prix normal que lorsque les farines étant actives, les meuniers pourront se mettre à moudre de nouveau.

Les farines d'avoine sont fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur	0 77 à 0 78
" No 2 dur	0 75 à 0 76
" No 3 dur	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 48 à 0 50
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 72 à 0 74
Orge, par minot	0 45 à 0 47
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs	0 00 à 0 00

#### FARINES

Patente d'hiver	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine	5 00 à 5 10
Straight roller	3 00 à 3 15
Extra	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité)	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba	3 40 à 3 50
EN SACS D'ONTARIO	
Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25